



Le Black Diamond est arrivé à Marseille en juillet 2015 à la suite d'une avarie machine. Cet ancien supply offshore, de 65 mètres et 1 300 tonnes, construit en 1975, arrivait du Canada après avoir passé un an au Portugal, à Aveiro, où les treuils et les équipements ont été démontés. A Valence, il a été transformé en restaurant flottant qui aurait pu accueillir jusqu'à 450 convives.

A son arrivée, le bateau a été bloqué par l'administration à la suite d'un certain nombre de défaillances.

A son bord, il y avait un commandant italien, un chef mécanicien portugais, un espagnol et deux français comme matelots et mécaniciens. Tous les membres de l'équipage avaient des reliquats de salaire importants.

N'ayant plus de nourriture au mois d'octobre, l'AMAM, par l'intermédiaire d'un bénévole, a fait appel à la banque alimentaire.

Le matelot espagnol a voulu rentrer chez lui et l'AMAM lui a payé son ticket de bus pour Valence. Un français a aussi quitté le bord. Il a fallu conduire le chef mécanicien, qui avait des problèmes de santé, à l'hôpital nord puis il est rentré chez lui.

En décembre, le commandant a aussi quitté le bord. Il ne restait plus qu'un matelot et une dame qui se disait actionnaire du navire.

ITF a fait faire une saisie conservatoire du navire au nom de l'équipage et chaque fois que l'AMAM a avancé de l'argent aux marins, grâce au fond de solidarité « Marc RAMEL », nous avons fait signer des reconnaissances de dettes que nous avons communiquées à l'avocat.



Le dernier membre d'équipage a quitté aussi le navire au printemps 2016 et depuis il est comme abandonné près des petites formes.

En 2017, lors d'une audience du prud'homme, il devrait être pris une décision pour les salaires des membres de l'équipage. Le navire sera mis en vente aux enchères à 200000\$.